



CRISE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

VENTE PAR AUTOMATE : L'ÉPIDÉMIE DE « COVID-19 » MET EN PÉRIL LES ENTREPRISES DU SECTEUR ET MENACE À COURT TERME 25 000 EMPLOIS EN FRANCE

La vente par automate subit de plein fouet les conséquences économiques et financières de la crise sanitaire depuis bientôt neuf mois. Bien qu'autorisés à poursuivre leur activité, les professionnels du secteur – qui ont en gestion les machines à café, les distributeurs de boissons et en-cas et autres fontaines à eau installés dans les entreprises et dans les lieux publics – se retrouvent dans une situation d'inactivité subie en raison de la fermeture de la plupart de leurs clients tandis que ceux restés ouverts condamnent l'accès aux machines. La Fédération nationale de Vente et Services automatiques (NAVSA) lutte donc pour que l'ensemble des professionnels de la vente par automate intègrent la liste des activités dites « *particulièrement impactés les conséquences économiques et financières de la crise sanitaire* » et puissent ainsi bénéficier de l'aide de l'État.

LA VENTE PAR AUTOMATE EN DANGER

La vente par automate figure depuis mars dernier parmi les activités soustraites aux mesures de fermeture imposées par les autorités publiques à plusieurs secteurs de l'économie nationale. Pourtant, dans les faits, les gestionnaires ne peuvent pas continuer leur activité. La fermeture des lieux de vie, la généralisation du télétravail et la condamnation des appareils dans les rares lieux de vente restés ouverts plongent les 55 000 salariés du secteur dans une situation d'inactivité subie.

La nouvelle dégradation de la situation sanitaire et le durcissement des mesures visant à enrayer la propagation du virus impactent directement l'activité du secteur : 25 000 emplois, soit près de la moitié des salariés du secteur, sont aujourd'hui menacés ! Cette perspective inquiète fortement la Fédération NAVSA : « *Si la baisse d'activité dans le secteur se maintenait autour de 25 % en 2021, il faudrait alors s'attendre à une deuxième vague massive de licenciements* », s'alarme Pierre ALBRIEUX, Président de la Fédération.

« Nos appareils ont été arrêtés, condamnés, non pas parce qu'ils sont vecteurs de contamination, mais parce qu'ils sont associés à la convivialité donc au rassemblement. »

« À court terme, nous craignons que cette situation ne débouche dans le secteur sur des dépôts de bilan en nombre et, partant, sur des plans de licenciements massifs »

Pierre ALBRIEUX,
Président de la Fédération NAVSA

LA MOBILISATION DE NAVSA POUR LES ENTREPRISES DU SECTEUR

Depuis le début de la crise sanitaire, la Fédération nationale de Vente et Services automatiques se fait le porte-parole de professionnels en souffrance. Ainsi, dès les premiers signaux d'alerte, elle s'est tournée vers les autorités publiques, exposant dans le détail les dommages économiques importants subis par les gestionnaires d'appareils et, plus largement, par l'ensemble des acteurs de la profession (industriels fabricants et importateurs de matériel, torréfacteurs, industriels fabricants d'emballages et industriels fabricants de produits alimentaires) afin de solliciter l'aide de l'État pour les entreprises en difficulté.

